

collection *présent (im)parfait*

Jean-Pascal Dubost
la pandémie

comprenant

Cronique du confinement



Congés de liberté



Sermon joyeux de la crise sanitaire

© éditions isabelle sauvage, 2022
Coat Malguen, 29410 Plounéour-Ménez
ISBN : 978-2-490385-34-8
ISSN : 2100-3416

éditions] isabelle sauvage

Les trois parties qui composent *La pandémie* sont extraites d'une volumineuse somme intitulée « Poèmes médiévaux ». Cette somme reprend, décline, déforme ou reforme quatre-vingt-dix-neuf formes ou genres de la littérature médiévale, que l'auteur dissémine en revues papier ou en ligne, en livres, ou en anthologies, selon les opportunités et ses envies. Le présent livre en contient donc trois.

PRÉFACE

L'AUTEUR À SON LIVRE

Va donc, livre, en ce 8 juillet
2021, qui es,
mais qui n'aurais pas dû être ou
plutôt qui aurait dû rester
document word dans un dossier
windows et destiné à être
oublié, quand même fus-tu
écrit avec joye fort allante

pendant ledit premier confi-
nement pas très-joyeux de France ;
tu vas être parmi moult autres
de même farine et matière,
jà desjà parus ainsi ceux
de Deshayes, Vinclair ou Drouet,
qui vite firent et furent édi-
tés mais toi t'étais destiné

à rien, juste à accompagner
le temps (oui disons-le) heureux
d'être confiné en forêt
de Brocéliande en écoutant

tout ça tout ça ce bruyet divers
dans le silence, ainsi donc, cher
livre, tu as un temps de re-
tard même s'il n'est pas trop tard

pour te glisser dans la mémoire
collective de ce temps-cy
qu'ils font tous ces poèmes écrits
ce pendant le confinement
premier, ou sur maints réseaux so-
ciaux so many poèmes urgents ;
va, cher livre, car tu es du fond
de jours vécus sans douleur ni

grand angoissement, *et s'il t'est
force de desplaire au plus rude
populaire pour n'estre d'eux
entendu à cause de ça,*
fichtre tant pis et va, va sans
plaints et non marronnant ainsi
octosyllabé souplement
comme le fit jadis Chrétien

de Troyes en son *Chevalier au
Lion*, ça pour t'aller vitelement
et sans la molle nonchalance
d'un temps très-alenti pesant
sur les jours des gens très-perclus ;
pour ce qu'aussi Maistre François
Villon métrait moult ainsi : donc
est insolent l'octosyllabe,

cher livre, qui portes allègre-
ment sans mentir les insolences
de sieur mézigue, porte-les
bien, dis bien au lecteur quidam
s'icy n'y a ne ris ne jeu,
qu'il y a eu amusement
néanmoins à combattre miss
Morosité avec ces armes-

là où c'est l'actualité qui
parle dans la voix de l'auteur
un rien modulée vrai-t-il est
par les faits et les direx qui
voletaient sur les ondes et dans
le monde ; livre imprévu tu
vas te faire une très-petite
place dans le monde covide.

I. CRONIQUE DU CONFINEMENT

Le 17 mars 2020 commençait en France
l'ère du confinement.

Jour 1 **16 mars 2020 est**
la date que très maintenant
se commence la cy cronicque
du tresinquiet soucy d'angoisse
en strophes dites confinées
asçavoir carrément carrées
celles d'un isolement muet
que j'entreprends moult volontiers,

la poursuivant iselement
l'andemain d'un niveau record
d'abstention lors du premier tour
des élections municipales
où fallait aller ou ne pas
en dépit de l'épidémie,
c'estoit la question questionnante
à cause de l'épidémie

et de 127 morts en France,
inconsouciants tous ces Français
fustigent-ils hé qu'ils soyent au
au promenoir ce jour votant
et dehors en ce fort beau temps,
allez hop confinez-moi ça
d'ores en avant et dès demain,
on s'y attendait mais plus tôt,

et on parle on parle et on
parle d'un report du second tour,
nourrit les rumeurs de ceci
de cela qu'il faut se préparer
à rester chez soi par exemple

pendant un long temps sinon plus
mais ce n'est pas sérieux allons
on n'y croit goutte c'est pour ça

Jour 2 qu'il s'adresse le soir au peuple
qui se rue illico presto
avant même et le **17 mars**
avant midi l'heure butoir
s'entassant dans les gares et trains
Paris-Provinces où y coule
la grande flotte de migrants
français fuyant se réfugiant

et porteurs peut-être chacun,
mais il ne leur chaut guère et peu,
ils vident supers et hypers
sur leur passage et raflent tout :
qui veut fuir la persécution
et le péril d'épidémie
doit son lieu de vie délaïsser
et à soi tout d'abord penser ;

hé, la nourriture végane
ça ne permet pas de survivre
qu'ils disaient mais se précipitent
faire des stocks de haricots,
de pois chiches, de riz, de pâtes
pour survivre à l'épidémique
coronavirus qu'ils propagent
alors sans aucune mercy,

édonc télétravail pour tous,
ce dans sa maison de campagne,
pour ce que nous sommes en guerre
comme il l'a dit her soir au poste
à celles zé ceux tous ensemble
tous ensemble face au fléau,
et reportons le second tour
es prochaines calendes grecques;

Jour 3 mais pour maints et trop, c'est vacances
sur les plages du Finistère,
hop hop hop! dit ce **18 mars**
le breizh préfet très en colère
au vu de ça, alors que quoi,
restez chez vous c'est le mot d'ordre
depuis hier tantost si vous
voulez vie avoir longuement

restez chez vous c'est la mesure
«vous me connaissez, je vais leur
faire comprendre assez vite» ores
dit le froid préfet de Paris
qui certes ne rigole pas
soubs la fraischeur des arbres verds
en ce pendant que le virus
des villes s'en va en campagne,

Limonov meurt on s'en fout mais
sur les réseaux sociaux/papier
des écrivains et vaines tiennent
leur «journal du confinement»

sans avoir vergogne et boire honte
depuis leur maison de campagne
obligés de planquer, les pauvres,
hé, leur plaque 75,

*je parlerai dans ce poème
d'un monde qui a déjà bien
avancé dans son recul dit
Ch'Vavar en Vache d'entropie,
le lisant pendant l'insomnie,
toute chose se desnature,
quant est de lui dit le poète
de jadis Eustache Deschamps,*

Jour 4 tandiment que la situation
s'aggrave en ce **19 mars**
et vistement vite dit-on,
ordoncques on recense son stock
de ces livres qu'on lira voire,
Des Périers, Shakespeare, Vinclair,
Robinet, Joinville, des lais
féeriques, Hugo, Handke,

Folco, Pizarnik, Huberman,
Burton, Savitzkaya, Gatti,
Eros Power, Eva Delambre,
La Nef des fous, Baudry, Cioran,
aussi d'arthuriennes légendes
(il y en a tantes à lire),
Parzifal, Virgile, Fetjaine,
et moult autres à la pleintée, ouf,

en ce temps de sauve-qui-peut-
surtout-moi et du tous-pour-moi,
or qu'en norvégienne contrée
ceux qui s'en vont séjourner en
leur propriété secondaire
sont très sévèrement punis,
forte amende et jours de prison,
où ce n'est certes pas un peu

comme la Belle au bois dormant,
et c'est Amazon qui turbine
quand les librairies ne sont pas
essentielles et contrairement
aux bureaux de tabac tudieu,
c'est ainsi que les français con-
tinuent bêtement, bravement,
de braver le confinement,

Jour 5 c'est la raison par quoy on songe à
désamollir les mesures à
sévir durement renforcer
la distanciation sociale huy
ce jour le **20 mars** que ce n'est
pas des vacances de rester
confiné par obligation,
plages de Bretagne interdites ;

mais le monde soignant fulmine
en acontre les négligences
coupables de l'exécutif
et saisit la Cour de justice

de la République, et ça,
la question qui sourd, qu'ils n'entendent
pas, mais qui monte et qui gronde : où
sont les masques de protection,

on est prêt, on pense à tout, il
y en a, on est prêt, ne vous
inquiétez pas, on en a des
FFP2, ils arrivent, et
c'est immédiat, mais on les cherche,
parce qu'on n'était pas prêts pas
près d'être prêts, au moins un
million par jour il en faudrait,

« nous leur devons des masques, tout...
nous serons là... », mais ils sont las,
desjà las, les soignants qui souffrent
de l'incurie l'improvidence
de cet État nouvellement
providence, et ne veulent pas
qu'on les applaudisse au balcon
le soir à l'heure du JT,

Jour 6 mais passons au jour ensuivant,
c'était ayer le printemps, jour
de reverdeur, dont on aurait
oubliance quasi de ce,
21 mars, que c'est la guerre,
alors restez chez vous surtout
ne partez pas en week-end, non,
total confinement pour tous,

triste record en Italie,
annonce France Info, est-ce à
qui aura le plus de morts, est-ce
une compétition funeste,
mais quoi, mais quoi, fait le Français,
ce n'est pas si guerre que ça,
qui ne voit hors, fors que lui-même,
et veut son plaisir maintenir,

or chacun contredit chacun,
aller travailler faut dict l'une,
et l'autre de rester chez vous,
comment voulez-vous voulez-vous
qu'on s'y retrouve, moi je sors,
fréquenter autre que soi-même
est impensable est impossible
les gens ne se rendent pas compte,

que c'est bien sûrement la faute
à la chausouris, la faute au
pangolin, que c'est la faute à
Wuhan, à ces Chinois qui ont
laissé filer un virus de
labo faire erreur à belle erre
vers nous un complot il se dit,
c'est la théorie du complot ;

Jour 7 de sortir ne nous abstenons,
qui veut fuir la persécution
son corps en santé maintenir,
sort, et court, et s'aère, et roule,